

V : Bonjour Emilie

E: Bonjour Virginia Bonjour à toutes

V : Et bonjour à tous. Bienvenue dans cet espace EN ECOUTE FACILE

E : Virginia nous allons donc apprendre à parler en français facile, c'est une très bonne chose, mais nous allons parler de quoi ?

V : Non pas de quoi Emilie, mais de qui allons-nous parler, car chacune de nos émissions EN ECOUTE FACILE est consacrée à un Académicien ou une Académicienne. De qui donc allez-vous nous parler aujourd'hui ?

E : Eh bien aujourd'hui Virginia je vous propose de parler d'un grand personnage élu à l'Académie française en 1988, une grande dame qui n'est autre que Jacqueline de Romilly.

V : Une femme à l'Académie ! Mais pas la première... La première fut Marguerite Yourcenar en 1980 !

E : Exactement ! Jacqueline de Romilly n'est pas la première à entrer à l'Académie française. Cependant, elle fut la première à entrer à l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1975 ! Née à Chartres, en 1913, JdeR fait ses études à Paris et devinez quoi ? elle est souvent la première des séries : au lycée Molière par exemple elle est lauréate du Concours général la première année où les filles peuvent concourir, bien plus tard elle sera la première à entrer au Collège de France en 1973... un parcours qui fait rêver...

V : Quelle carrière !

E : Elle passe par le lycée Louis-le-Grand, l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, l'université La Sorbonne, devient agrégée de lettres, docteur ès lettres, enseigne dans des lycées, devient professeur de langue et littérature grecques à l'université de Lille puis à la Sorbonne, avant d'être nommée professeur au Collège de France en 1973 à la chaire qui s'intitule La Grèce et la formation de la pensée morale et politique.

V : Son domaine est donc la Grèce antique ?

E : Jacqueline de Romilly du début à la fin de sa carrière s'est consacrée à la littérature grecque ancienne, écrivant et enseignant soit sur les auteurs de l'époque classique (comme Thucydide et les grands auteurs) soit sur l'histoire des idées et leur analyse progressive dans la pensée grecque (la loi, la démocratie, la douceur, etc.).

Comme elle le dit elle-même elle a tout de même passé plus de 50 ans à étudier Thucydide, ce personnage qu'elle aime tant pour son analyse et son sens de la critique intellectuelle... elle l'a connu grâce à sa mère qui lui avait offert un livre pendant ses vacances... je vous propose de l'écouter parler de ce personnage qui a joué un grand rôle dans sa vie.

(Extrait)

V : Thucydide, un homme politique et un historien athénien, né vers 460 av. J.-C. ...

E : Oui, et quel siècle que le 5^{ème} avant JC. Comme dit Mme de Romilly, c'est le siècle de l'affirmation de la démocratie.

(extrait)

V : On peut dire que Jacqueline de Romilly est l'une des experts en France de cette période !

E : Certainement mais vous savez elle a également écrit sur l'enseignement qui est un domaine qui lui tient extrêmement à cœur. Comme elle n'a pas eu d'enfants à elle, elle dit souvent qu'au fond, elle en a eu des milliers ! En effet, elle s'est souciée de chacun de ses élèves et les a chéris comme ses propres enfants.

V : C'est une dame brillante et très humaine... déjà, elle était reçue à l'Agrégation de lettres en 1936...

E : Elle a été distinguée par de nombreuses décorations ! Elle est membre correspondant, ou étranger, de diverses académies : Académie du Danemark, British Academy, Académies de Vienne, d'Athènes, de Bavière, des Pays-Bas, de Naples, de Turin, de Gênes, American Academy of Arts and Sciences, ainsi que de plusieurs académies de province ; et docteur *honoris causa* des universités d'Oxford, d'Athènes, de Dublin, de Heidelberg, de Montréal et de Yale University ; elle appartient à l'ordre autrichien « Ehrenzeichen für Wissenschaft und Kunst », et a même reçu, en 1995, la nationalité grecque ! Notons aussi qu'elle est nommée ambassadrice de l'hellénisme en 2000 ! Bien entendu, je vous passe tous les prix qu'elle a reçus... Prix Ambatiélos de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (1948), prix Croiset de l'Institut de France (1969), prix Langlois de l'Académie française (1974), Grand prix d'Académie de l'Académie française (1984), prix Onassis (Athènes, 1995) et diverses récompenses grecques, dont en 2008 le prix du Parlement hellénique.

V : Et de sa personnalité, que ressort-il ?

E : Une femme très positive ! Vivace, enjouée, associant études avec bonheur. Toujours heureuse de vivre, heureuse d'étudier... une éternelle enthousiaste aux messages très optimistes. Et pourtant son caractère très gai n'enlève en rien son autorité naturelle. J'aime beaucoup lorsqu'elle dit « On arrive au fur et à mesure. Les choses deviennent possibles, parce que chaque étape franchie rend elle-même possible l'étape suivante. » C'est très encourageant pour chacun de nous... rien n'est impossible pourvu que l'on soit patient, obstiné et optimiste ! Une leçon de vie !

V : Revenons à Thucydide : j'aimerais mieux comprendre pourquoi Jacqueline de Romilly est si fascinée par le personnage...

E : Si vous le voulez. Dans ce cas, je vous propose un extrait de lecture du discours de réponse d'Alain Peyrefitte qui recevait l'académicienne sous la Coupole le jeudi 26 octobre 1989.

« Il y a des thèses qui réhabilitent un personnage : Thucydide n'avait nul besoin d'être réhabilité. Mais il était un monument qu'on admirait de loin. Vous nous l'avez rendu plus intelligible et plus proche. »

Thucydide a su être le témoin du monde, à travers un moment privilégié de l'histoire du monde ; il a pensé pouvoir en tirer des leçons universelles. S'il vous a retenue dès 1936, s'il vous a soutenue après 1940, c'est parce que ses leçons conservaient une pertinence immortelle. La découvrir, ce fut votre grand œuvre, qui culminera en 1947, année où vous publierez votre thèse, et se poursuivra par d'autres ouvrages, comme l'édition et la traduction de Thucydide dans la collection des universités de France — Guillaume Budé — sans oublier l'introduction à l'édition de la Pléiade.

Un de vos amis, peintre, venu en Sorbonne assister à votre soutenance, avait brossé une petite aquarelle, où l'on vous voyait de dos, face au jury. Il avait écrit comme légende : « À Thucy, pour la vie ! » Il ne se trompait pas.

L'Athènes du V^e siècle avait connu un bouleversement, que l'évolution mondiale de notre après-guerre nous rend très proche : développement rapide de la production et des échanges, multiplication des contacts avec l'extérieur, triomphe de l'esprit d'entreprise, accumulation des richesses à un rythme sans précédent, mobilité sociale, vie politique intense, au sein de la cité, et au dehors, où les Athéniens imposent à deux

cents autres cités leur domination — on disait hegemonia, dans la langue du dominateur (comme on dit aujourd'hui leadership...).

Thucydide, jeune et riche aristocrate, est dans la position où se retrouvera Alexis de Tocqueville : issu de l'ancienne société, emporté dans un tourbillon, fasciné par ce fait nouveau, la démocratie, qui crée peu à peu une nouvelle société.

La démocratie, c'est un état d'esprit : on estime que la participation des petites gens — artisans, petits propriétaires — favorise l'essor général. Tant pis si les riches, si les vieilles familles, sont lésés dans leurs privilèges. Thucydide admire l'efficacité d'un régime qui a fait d'Athènes la plus puissante des cités grecques, et qui laisse libre cours aux ambitions des citoyens. Il en mesure aussi le risque ; il éprouvera la fragilité de la frontière entre démocratie et démagogie. Comme tout cela sonne vrai, sonne moderne ! ... »

V : A présent, je comprends à quel point Thucydide est si important dans l'histoire de la pensée occidentale...

E : Pour mieux faire connaître cette pensée, savez-vous que Jacqueline de Romilly a traduit *L'Histoire de la guerre du Péloponnèse* de Thucydide, en 5 volumes ! Vous imaginez le travail que cela représente ? Elle est aussi une grande traductrice.

V : C'est impressionnant... elle se lance dans des chemins qui peuvent paraître infinis...

E : elle ne recule devant rien ! Et même lorsque les difficultés de santé surviennent. Elle les surmonte avec une grande noblesse d'âme. Je pense à sa cécité, c'est-à-dire à sa faible vue. Elle est pratiquement devenue aveugle. Qui eût cru qu'elle eût continué à travailler au même rythme avec un tel handicap ? Elle a trouvé des solutions et s'en est accommodée.

V : Elle est également une femme très engagée ?

E : Oui, engagée et passeuse de passion. En 1992, elle fonde l'association de Sauvegarde des Enseignements Littéraires, dont elle reste présidente d'honneur. Elle a aussi présidé l'association Guillaume Budé, dont elle reste présidente d'honneur. Il est très important pour elle de faire connaître et de promouvoir l'héritage antique auprès d'un public aussi large que possible...

V : Emilie, je crois qu'il est temps de nous mettre aux lectures de Périclès et Thucydide !

E : Exactement Virginia ! Nous allons nous mettre à des lectures approfondies de la Grèce antique. Et puis à l'écoute de deux entretiens que je vous conseille et que j'ai d'ailleurs présentés dans ma rubrique cd et dvd : d'abord *Jacqueline de Romilly, professeur dans l'âme*, paru en collection Les Grandes Heures de Radio France en collaboration avec l'INA et puis le dvd d'entretiens paru aux éditions Montparnasse dans la collection la mémoire du Collège de France.

V : Merci Emilie pour ce portrait en écoute FACILE de cette merveilleuse académicienne ! Nous nous retrouvons très vite pour une prochaine émission.

E : Toutes nos pensées amicales à Jacqueline de Romilly qui est à présent doyenne d'âge de l'Académie française depuis la mort de Claude Lévi-Strauss en 2009.

V : A bientôt, pour un prochain « En écoute facile »